

CHAPITRE XXVI.

Du Salpêtre.

LE Salpêtre est un sel sulphureux, ou inflammable d'une salure amere, tiré d'une terre grasse. Outre le nitre des Anciens qui nous est presentement inconnu, il y a trois sortes de nitre ou salpêtre. Le premier se tire de terre. Le deuxième se trouve attaché aux murailles, & le troisième sur les écueils ou rochers. Il n'y a que le premier en usage. On le tire des terres incultes & grasses, soit que cette matière grasseuse leur soit naturelle, soit qu'elle ait été introduite par les urines, & les excremens des animaux, & des pigeons. Le salpêtre par cette raison participe souvent beaucoup de la nature du Sel armoniac. Le nitre d'Alexandrie est rosé comme celui de Naples, le nitre de pouzzol est jaunâtre. Il est appelé par les Chymistes, le cerbere Chymique, le sel infernal, le sel de soufre, *sal Anderona*, *Anatron*, *serpens terrenus* &c. Le Salpêtre doit être cristalin & pur. Moins il a de sel commun, plus il est censé dépuré, ce qu'on reconnoît à la flamme. Par exemple, jetez du Salpêtre sur un charbon allumé, si tout s'envole il est pur, sinon il ne l'est pas, ce qui reste est le sel commun. Quant aux premières qualités du nitre, les uns le disent chaud, les autres froid. Il a la vertu de résister à la corruption, d'apaiser la soif & la chaleur, de découper les matières tartareuses, de resoudre le sang grumelé, de calmer les douleurs, & toutes ces qualités conviennent spécialement au sel de prunelle. Le Salpêtre est donc usité intérieurement dans la boisson, & spécialement dans l'eau de fontaine, une dragme, ou une dragme & demie par mesure pour les fièvres ardentes putrides, pour la fièvre Hongroise, la pleuresie, la peripneumonie, le calcul des reins, & de la vessie, les obstructions du foye & du mesentere. Il n'est pas bon, quand le ventre est trop lâche & l'estomac foible. L'usage externe est en forme de gargarismes dans l'inflammation de la gorge & l'esquinancie, dans les topiques anodins & refrigeratifs, où on le dissout dans une liqueur appropriée, & on l'applique avec un linge, comme dans la brûlure &c.

Il n'est rien de plus contraire à l'arsenic que le nitre.

LES PRINCIPALES PREPARATIONS
SONT,

I. La Purification, qui donne

Le nitre cristallisé, ou les cristaux de Salpêtre.

Quand on ordonne simplement le nitre cristallisé, on entend le nitre sans calcination, purifié par la simple dissolution, & la cristallisation: On le dissout dans de l'eau commune que l'on cristallise, suivant l'art.

La dépuration du Salpêtre.

Outre la manière décrite par *Kessler art. 61. cent. 1.* on dépure le Salpêtre en en dissolvant quatre livres dans une mesure d'eau commune dans un chaudron de cuivre sur un feu de bois durant demie heure, quand il sera bien dissout retirez le de dessus le feu, & versez-y par reprises quatre onces ou environ de vinaigre, couvrez le chaudron avec plusieurs linges, & laissez congeler la matière jusqu'au lendemain. *Sam. Cloff.*

II. La Calcination, qui donne

1. Le Sel de prunelle, le nitre préparé, fixe, anodin, ou le cristal mineral.

Faites fondre du salpêtre purifié dans un creuset, jetez dessus du soufre pur, ou pour le mieux des fleurs de soufre, & quand le soufre sera brûlé, jetez-y en de nouveau, réitérant la même chose, jusqu'à ce que vous ayez jetté demie dragme, ou une dragme de soufre sur une once de Salpêtre, & que celui-ci, soit parfaitement dépuré. Versez la matière, & vous aurez le sel de prunelle vulgaire. Si le Salpêtre ainsi préparé a contracté quelques impuretés, vous le purifierez par la dissolution & cristallisation comme ci dessus. L'eau rose est le meilleur dissolvant, le sel de prunelle a les mêmes vertus que le Salpêtre, & la même dose, & ce qui a été dit de l'un, s'entend de l'autre, *Hariman* met une once de sel de prunelle sur une mesure de liqueur, ou d'eau pour la boisson des fabricians; mais pour moy, je ne passe gueres quatre scrupules, parce qu'il affoiblit l'estomac, & cause souvent des cours de ventre. On peut en donner depuis ʒ. β. jusqu'à ʒ. j. sans danger, spécialement avec du sucre pour corriger l'amertume. *Sennert, Beguin, Quercetan.*

2. Autre Salpêtre fixe.

ʒ. Salpêtre purifié ℥. iij. ou iv. chaux-vive ℥. iv. Mêlez & cémentez le tout durant 5. ou 6. heures, puis faites l'extraction du sel nitre, en versant dessus de l'eau chaude que vous filtrerez, & épaisirez la liqueur filtrée. La première

cristallisation du Salpêtre est réputée la meilleure, parce qu'elle contient le Salpêtre le plus pur & le plus inflammable. La seconde qui se fait par l'évaporation de la même eau jusqu'à la moitié, est moins pure, & contient du sel commun. *Hofman*, jette le Salpêtre fondu dans de l'eau bouillante, puis il le coagule, réitérant cinq fois la même chose, jusqu'à ce que le Salpêtre devienne insipide. Il loué fort ce remède pour calmer l'archée indigné, & pousser par les urines. Le même Auteur recommande l'*Antiheticum* febrifuge suivant & lithontriptique.

Rz. Cristaux de Salpêtre ℥. iv. Faites les fondre dans un creuset, ajoutez-y fleurs de soufre ℥. j. & quand le feu sera passé, ajoutez-y sel armoniac ℥. ℔. la matière s'enflammera de nouveau, après quoy versez le tout dans un mortier d'étain. La prise est ℥. ℔. ℥. j. ℥. ℔. ℥. j.

3. Autre.

Rz. Salpêtre que vous metrez dans de l'esprit d'urine, distillez le tout peu à peu, & enfin augmentez le feu pour faire couler la matière, recommencez cette opération au moins cinq fois, en versant à chaque fois de nouvel esprit d'urine. Quelques-uns prennent l'esprit de soufre en place d'esprit d'urine. D'autres empâtent le Salpêtre broyé, avec du blanc d'œuf. Ils dessèchent la matière au feu, puis ils augmentent le feu pour faire couler le nitre, & ils le versent. Ce Salpêtre rend les Métaux malleables.

4. Le Cristal mineral sucré.

Il se fait en mêlant, partie égale de sucre avec du cristal mineral dissout dans de l'eau rose, c'est pour empêcher de sentir la saveur urineuse. *Vurtz* le regarde comme un secret dans l'hémorragie des playes.

5. Le Nitre perlé.

Rz. Salpêtre dissout dans du vinaigre distillé part. iij. ou. iv. Sel perlé dissout dans le même vinaigre part. ij. ou égales, joignez le tout, évaporez les dissolutions, & mettez les cristalliser en un lieu frais. C'est un excellent cordial qui éteint la chaleur de la fièvre.

6. Nitre corallé.

Il se prépare de la même manière avec le sel de Corail & le salpêtre, parties égales de chacun. Il sert comme le précédent dans les fièvres, & le rétablissement des forces.

7. Le Nitre saturnisé.

Il se fait encore de même avec le sel de Saturne, & le Salpêtre depuré, ou le sel de prunelle. Il convient à l'asthme, à la cardialgie & chaleur d'estomac. La prise est de 6. ou 7. grains dans une eau appropriée. Si on veut donner de la couleur au sel

de prunelle, il faut dissoudre une teinture de roses, de violettes, de fantaux & d'œillets, dans quelque eau appropriée, dans quoy on aura dissout du Salpêtre, puis on mettra la liqueur cristalliser. On teint de la même manière le sucre cristalin.

8. *Cristaux de sel nitre, ou le dragon fortifié.*

Mettez en digestion du Salpêtre bien purifié dans l'esprit de Salpêtre, pour en dissoudre autant qu'il pourra, faites-en l'extraction, & quand le phlegme sera forti, versez-y de nouvel esprit, que vous laisserez en digestion, & distilerez comme auparavant, recommençant la même chose, jusqu'à ce que l'esprit sorte aussi acre qu'il est entré, pour lors le dragon est suffisamment empreigné. Mettez la liqueur restante dans la retorte, à la cave où elle se pétrifiera. Dissolvez la matière pétrifiée dans de l'eau, & cristallisez de rechef la dissolution, *Sam. Closs.* Ces cristaux purgent les matières tartareuses, poussent par les sueurs, par les selles, & par les urines. La prise est ℞. j. dans une eau appropriée. Les Cristaux aigres doux de Salpêtre qui demeurent au fond de l'alembic, après la distillation de l'esprit de nitre avec l'esprit de vin, au bain Marie, mis dans la boisson, éteignent puissamment la chaleur de la fièvre.

9. *La terre foliée de salpêtre de Sam. Closs.*

Faites rougir le sel nitre dans un creuset, & jetez-y par intervalles un charbon rouge pour l'allumer. Ce que vous continuerez, jusqu'à ce que le nitre ne s'allume plus; dissolvez le restant dans du vinaigre distillé, filtrant & coagulant la dissolution. Ce que vous reitererez trois fois avec de nouveau vinaigre distillé; enfin vous dissoudrez la matière dans de l'esprit de vin que vous distilerez, & trouverez au fond une terre, ou talc de nitre fusible comme la cire. Cette terre leve les obstructions du mesentere & de la rate, purge doucement, & sert d'aiguillon aux extraits de rubarbe & de sené. La dose est ℞. ss. dans une décoction de racines aperitives.

10. *Le nitre Antimoné.*

Il est recommandé dans les fièvres ardentes avec les purgatifs, & dans les clysteres comme aiguillon.

11. *Le nitre vitriolé, ou sel du Duc de Holstein. Panacea duplicata, Arcanum duplicatum.*

Ce remede n'est rien autre chose que le sel tiré de la tête morte de l'eau forte, faite avec partie égale de salpêtre & de Vitriol, si bien dépuré à force de solutions & de coagulations, qu'il en est devenu tres-blanc. On pulverise subtilement ce sel, & on le met calciner dans une cucurbitte lutée jusqu'à la fusion, & pour avancer la fusion on y ajoute un peu de salpêtre.

On reitere deux ou trois fois cette opération, si on est obligé d'aller à la troisiéme fois, il sera bon de dépurer la matière de ses fèces, par la dissolution & la coagulation. Quelques-uns pour faciliter la fusion, ajoutent une partie de sel de prunelle sur deux parties de ce sel. *Cette description m'a été communiquée de plusieurs endroits, spécialement de la Cour de Holstein Gottorp d'où le remede tire son nom.* Voici ce que le Docteur Joël Langelo, m'écrit touchant les verrus de ce sel. Nous avons mille expériences dans cette Cour de l'efficacité de ce remede contre les affections mélancoliques, les fièvres continuës & intermittentes, le calcul, le scorbut &c. Nous avons même remarqué qu'il procuroit le sommeil aux personnes mélancoliques, la prise & de ℞. j. à ℞. ij. La description de ce remede a couté à son Altesse, cinq cens ducats, nous en employons plusieurs livres tous les ans *Mynsichus* l'a tiré d'ici, & l'a publié sous le nom d'*Arcanum Duplicatum*. *Hoffman* enseigne une méthode plus courte de préparer le nitre vitriolé que voici.

℞. Nitre *part. iij.* ou *iv.* Vitriol d'Hongrie *partie j.* Faites fondre le tout dans un creuset, en ajoutant peu à peu des fleurs de soufre, enfin dissolvez la matière, filtrez la dissolution & la coagulez. Il convient aux fièvres intermittentes une heure avant le paroxisme, ou dans le paroxisme même, & dans l'obstruction du flux menstruel avec la chaux de Jupiter. Nous ajoutons une partie d'or en chaux, bien préparé sur sept parties de ce sel.

12. *Sel Cachefrique chalybé.*

℞. Le sel ci-dessus de la tête morte de l'eau forte bien dépuré, *part. ij.* sel de prunelle, *part. j.* Faites fondre le sel de prunelle, dans un creuset, & jetez-y l'ame du Mars liquide ou en forme de poudre, & si la matière vous paroît assez empreignée, & assez rouge, pilez-la, & y ajoûtez le sel de la tête morte, faisant du tout une poudre tres-subtile, que vous mettez dans une cucurbite de verre, donnant un feu de sable gradué, pour faire couler la matière comme de l'eau, le plus long-tems est le meilleur: enfin brisez le vaisseau, & vous en tirerez une pierre rouge. Cette pierre a les vertus du sel de Holstein. Elle convient à l'apetit abatu, à la cachexie, aux fièvres, à la nephretique, aux catarrhes, au scorbut, à la verole, aux retractions des membres, à la paralisie, & pour purifier la masse du sang; elle provoque un doux sommeil, & produit mille bons effets. Elle agit pour l'ordinaire par l'insensible transpiration, quelquefois elle donne une sueur legere, elle fait vomir doucement les uns, & lâche benignement le ventre aux autres. La prise est de 6. grains à ℞. j. dans une

668 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
liqueur appropriée. Ce remède m'a été communiqué d'Hambourg par un de mes amis.

III. *La Sublimation, qui nous donne
Les fleurs de Salpêtre.*

℞. Salpêtre, sel commun, de chacun ℔. j. Faites fondre le tout, & jetez-y des charbons allumés, couvrant le creuset avec un pot renversé qui s'ajuste bien, & soit couvert d'un drap mouillé, il s'attachera au pot de dessus des fleurs blanches, que vous ramasserez avec une plume. C'est un remède efficace dans la fièvre tierce, & les grandes ardeurs. *Faber* donne dans son *Myrobecium pag. 330.* un beurre blanc purgatif tiré de la liqueur du Salpêtre, & du Vitriol. *Dodonæus* fait mention d'un Arcanum de salpêtre, calciné pendant trois jours avec le tartre, & dissout avec l'esprit de vin, à quoy il ajoute les esprits de cannelle, & de quelques autres aromates.

IV. *La Distillation, qui fournit*

1. *L'esprit de Nitre.*

Il se prépare comme l'esprit de sel commun avec le triple, ou quadruple de bol, ou argille sèche, ou sable, dont on forme des pelotes si l'on veut, puis on distille le tout à la retorte.

2. *Aure.*

℞. Une retorte de fer à tuyau, que vous placerez dans un fourneau, en sorte que le tuyau sorte. Et quand vous aurez adapté un fort grand recipient au col de la retorte, vous la ferez rougir, & y jetterez le Salpêtre par reprises, bouchant aussi tôt le tuyau pour obliger les esprits de se jeter dans le recipient. Pour les faire raffoier on y aura mis de l'eau, & on le couvrira d'un linge mouillé. Si on peut ramasser les fleurs qui s'élèvent durant la distillation, on aura un secret pour fixer le Mercure. Il apaise l'effervescence de l'esprit de sel du microscopine, en dissipant les vapeurs malignes cruës, nitreuses & tartareuses, il desopile les visceres, modere la chaleur contre nature, pousse par les fucurs, & convient dans la colique, la pleuresie, l'esquinancie, les fièvres, & sur tout dans les malignes. La prise est ℥. j. ou ℥. ij. Dans la colique on le mêle avec partie égale d'esprit de vin, & on le donne ordinairement dans un verre d'eau de fontaine. L'usage externe est en gargarismes, & on en enduit aussi le nombril avec l'huile de muscade ou de civette.

3. *Aure de Kessler.*

℞. Alun brûlé, Salpêtre, de chacun parties égales, mêlez & distillez le tout à la retorte.

4. *Autre du même.*

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. XXVI. 669

R. Salpêtre purifié, que vous mettez dans une retorte à tuyau, avec un recipient tres-ample, où il y ait de l'eau; donnez le feu pour faire fondre le Salpêtre, & jetez-y alors par le tuyau un peu de Soufre dépuré; & bouchez le trou, réitérez cette injection de soufre, jusqu'à ce que le Salpêtre soit tout consumé. Il sortira une liqueur ou esprit de nitre semblable au beurre d'Antimoine, que vous rectifierez en retirant le phlegme. La matière restante dans la retorte donne le Salpêtre fixe.

5. *L'esprit Besoardique de nitre.*

C'est l'esprit de Salpêtre, versé sur le beurre dans la préparation du besoard mineral, & retiré par la distillation au feu de sable. Si on presse l'opération, il sort rouge, & donne un menstruë propre à dissoudre, & à volatiliser l'or. Voyez *ce dernier*.

6. *L'eau caustique ou forte.*

Il y a plusieurs eaux fortes ou regales, qui se font suivant les indications avec divers sels minéraux, comme le Vitriol, le Salpêtre, le sel armoniac, le sel commun &c. nous n'en mettrons ici qu'un exemple ou deux, renvoyant le Lecteur aux Livres qui en traitent expressement. Sçavoir, *Beguin, Sennert, Libaut &c.*

7. *L'eau forte commune.*

R. Vitriol desséché *℞. ij.* Salpêtre *℞. j.* Pilez le tout, & le distilez dans une retorte munie d'un lut à un feu immediat gradué. C'est un travail de douze heures. *Geber* y ajoûte demie livre d'alun, & dans cette eau forte, il dissout demie livre de sel armoniac pour faire l'eau regale, qui dissout l'or & l'argent.

8. *Eau Regale, ou stygienne de Basile.*

R. Salpêtre *part. ij.* Sel armoniac *part. ij.* cailloux pilés *part. iij.* Distilez le tout à la retorte à tuyau, comme l'eau d'Antimoine Venerienne ci-dessus. Cette eau dissout l'or, & l'enleve avec soy dans l'alembic.

Les Modernes se servent d'une marmite de fer, sur laquelle ils mettent un chapiteau de terre avec son bec, à quoy ils adaptent un grand recipient; puis ils distillent le tout à un feu ouvert.

9. *La même eau Regale distillée d'une autre manière.*

R. Salpêtre que vous mêlerez avec trois parties de cailloux pilés, & distilez le tout à la retorte à un feu ouvert. Vous aurez par ce moyen l'eau de nitre. Prenez des cendres dont on ait tiré le sel avec de l'eau chaude, & lessivé toute l'acrimonie, mêlez ces cendres avec autant de sel armoniac qu'il y

670 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
avoit de Salpêtre, distillez le tout à la retorte à un feu nud,
& vous aurez une eau regale. Que si vous la voulez distiller
une seconde fois au bain, ou sur les cendres, vous l'aurez plus
claire & plus nette. *Tenzel.*

V. *L'extraction, qui fournit*

La teinture de Nitre.

Elle se prépare de la même manière que celle du sel commun; elle est corroborative & diaphoretique.

Le baume d'esprit de nitre se prépare dans une fiole à une chaleur forte, avec l'huile rosat commune, ou l'huile d'hypericon, & convient admirablement aux ulcères.

* Il est important de remarquer icy, qu'il y a beaucoup de différence entre le nitre des Anciens, & nôtre salpêtre; qu'on appelle ordinairement nitre; mais mal à propos: le véritable nitre des Anciens nous est inconnu, & il y a apparence, suivant ce qu'on en trouve d'écrit, que c'étoit un Sel naturel d'une saveur amère, d'une faculté deterfivè, qui ne petilloit & ne sautoit point au feu comme le Sel commun; mais qui s'élevoit en vessies comme l'alun, & peut-être qu'il étoit fixe & fusible. On le ramassoit dans des fossés, où il s'élevoit en forme de fleur pendant la sècheresse, il en avoit beaucoup auprès du Nil en Egypte, dont les eaux sont fort nitreuses. C'est de là que les Anciens tiroient le véritable nitre, & le meilleur. Celuy de Macedoine venoit après, lequel étoit aussi beaucoup en usage, & appelé *Alumen Galastrium*, *Ballonius* qui a été en Egypte, dit que le nitre y est encore fort commun auprès du Nil, & que quand on le calcine, il laisse beaucoup de cendres, ce que nôtre Salpêtre ne fait pas. *L'Aphronitrum* est un terme composé qui signifie les fleurs du nitre, qui sont de la consistance du nitre on peu s'en faut, quoy qu'elles ne soient que l'écume la plus acre du nitre, ou le nitre le plus fin qui se ramasse au dessus des fossés, où il se forme. On peut substituer à ce nitre qu'on ne trouve point en Europe, des Sels amers lubrefians,

& deterfifs, tels que font le *Sel de haistre*, le *Sel de chène*, le *borax de Venise*, &c. Nôtre nitre, vulgaire est salé, amer, & tiré d'une terre grasse, nous l'appelons fort justement Salpêtre, parce qu'il se forme pour l'ordinaire, & se trouve sur les pierres ou moëllons des vieux murs, en forme de coton, ou de goutiere. Ce Salpêtre ou Sel nitre que l'on confond ordinairement, est un Sel sulphureux, & en quelque façon inflammable, qui ne perd rien de son poids, ny quand on le fond, ny quand il reste au feu. Si on y jette alors du soufre, il jette une flamme d'abord, & brûle avec luy. Le corps du nitre ne s'enflamme pourtant point, ce ne sont que ses impuretés qui étant brûlées, laissent le nitre plus beau. Si on jette un charbon allumé sur le nitre dans un creuset, il s'enflamme d'abord, il écume, comme s'il combattoit contre le feu, & il se dissipe en l'air en un moment. Le Salpêtre vient de trois sources, 1. On le tire des terres grasses humectées de l'urine des animaux, & engraisées de leurs fientes, par le moyen d'une lessive. Le Sel urinaire des excremens des animaux, empreigné de beaucoup de soufre est pris successivement, alteré & changé par le Sel acide de la terre, qui est de la nature du Sel central, ces deux Sels se joignent enfin ensemble en un troisième Sel, qu'on appelle Salpêtre ou nitre vulgaire. Cette terre dont on a tiré le Salpêtre, étant exposée à l'air se remplit, & on tire au bout de cinq ans autant de Salpêtre que la première fois. 2. On ramasse du Salpêtre sur les masures & les vieilles murailles. Parce que les exhalaisons de l'esprit de Sel acide qui s'élevent de la terre, dissolvent peu à peu le Sel de la chaux-vive, dont les murailles sont enduites. Et comme ce dernier est alcali & l'autre acide, ils se réunissent tous deux en un pour faire le Salpêtre. Ce qui fait dire à *Porier* que le nitre qui se forme de luy même sans le secours de l'art, tient

672 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
de la nature du Sel armoniac. 3. Enfin le Salpêtre se
ramasse sur les écueils, & sur les rochers; mais il
est rare & peu usité. *Unzerus* dit après *Quercetan*, que
le nitre est composé de deux parties volatiles, une sul-
phureuse, & l'autre mercurielle acide, & contient
deux Sels, un fixe & l'autre volatile. Le nitre ou
Salpêtre a toujours été en grande considération parmi
les Alchymistes, & la plupart avec *Glauber* préten-
dent en composer un menstrué universel, & d'autres
croient que la matiere de la pierre Philosophale reside
dans le nitre. Quoy qu'il en soit, il est d'un grand
usage en Medécine. Il est apellé outre les autres sy-
nonimes, Sel hermaphrodite à cause qu'il est volatile
& fixe, salin & sulphureux. Quelques-uns préparent
du Salpêtre avec le Vitriol, en dissolvant le vitriol
pulverisé dans de l'esprit de vin, fait du vin, du tar-
tre, ou de la lie. Ils distillent la dissolution au feu
de cendres, jusqu'à la moitié ou environ; puis ils la
laissent congeler en un lieu frais en cristaux ou rayes
vertes, qu'on lave dans de l'eau & extrait sur le feu
pour ôter la verdeur. Par ce moyen ils deviennent auf-
si blancs que le Salpêtre dépuré, & ils ont la même
efficacité. La preuve de la bonté, & de la pureté du
nitre, est de le brûler; s'il brûle entierement, il est
pur & bon; s'il reste du Sel blanc & caustique, il est
impur & mal raffiné. Ce sel restant est le Sel commun
qui étant dans les urines, & les gros excremens des
animaux, s'est mêlé au Salpêtre dans la génération
de ce dernier. Car le Sel commun est indomtable;
par nôtre corps, & il sort avec les excremens tel qu'il
y est entré, les excremens tombant en terre, ce Sel
ne peut manquer de troubler la pureté du Salpêtre. Il
faut separer ce Sel hétérogene du nitre, quand on veut
l'employer pour l'usage de la Medécine, ou de l'Al-
chymie. Quant aux qualités du nitre, étant bien pu-
rifié, il apaise interieurement les effervescences fié-
vreuses;

treuses, sur tout des fièvres malignes, & spécialement de la fièvre Hongroise, on le dissout dans la boisson. Le nitre purifié poussé doucement par les urines, & deterge les reins. On le met dans la boisson des pleuretiques, & peripneumoniques avec succès; comme carminatif, il dissipe puissamment les vents des intestins, & fait la base du *diaspolicum* de Galien, qui est si recommandé, & éprouvé par Bartholet dans le mal hypocondriaque, maladie tres-ventreuse. On le donne interieurement après les coups d'arquebuses, & la brûlure. Il convient aux tumeurs de la gorge, spécialement à l'inflammation apellée esquinancie, en forme de gargarisme. Il est également bon pour préserver & pour guerir du calcul. La Purification du nitre se fait par la dissolution, la filtration, & la coagulation. Il en est plusieurs sortes rapportées par l'Auteur. En voicy une tres-exacte.

℞. Salpêtre purifié ℥. j. que vous dissoudrez dans de l'eau commune, en ajoutant Sel armoniac ʒ. j. pour précipiter le nitre. On met la dissolution cristalliser à la cave, & par ce moyen le soufre fétide, & les excremens nitreux se separent. Ce qu'on cherche dans la Purification du nitre, c'est à le dépouiller de sa partie sulphureuse en quoy consiste sa corrosivité; & si on en venoit à bout, on auroit des cristaux salins volatiles & doux, d'un prix inestimable en Médecine. La calcination du nitre avec le soufre, donne le Sel ou la pierre de prunelle, ainsi nommée, pour ses grandes vertus dans l'inflammation de la gorge ou esquinancie, que les Latins Modernes apellent *prunella*. On l'apelle *nitre fixe*, parce qu'en brûlant avec le Soufre, il a été dépouillé de sa partie volatile. On le nomme encore l'*Anodin mineral*, parce qu'il a la vertu de calmer les douleurs des parties internes, & de procurer un doux sommeil. On l'employe comme le Salpêtre purifié, pour calmer & précipiter les efferves-

674 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
cences fiévreuses sur tout des fièvres malignes, pour
étancher la soif, & tout ce qu'on attribué de vertus
en général au Salpêtre simple, convient au Sel de
prunelle par excellence. Il est pourtant vray qu'il re-
lâche un peu l'estomac, qu'il cause des nausées, &
qu'il perd de ses forces à proportion qu'on le brûle
avec le soufre. Le Sel de prunelle est blanc, & d'une
saveur urineuse; mais on peut luy donner la couleur,
des roses, de la violette, de l'œillet, ou du fantal,
qui communiquent leurs teintures à certaines eaux
dans quoy on dissout le Sel de prunelle, & après une
legere évaporation, on le coagule, & il garde la
teinture. Ce que je dis du Sel de prunelle se peut di-
re du tartre Vitriolé, qu'on peut teindre de la même
maniere. Si on mêle ce Salpêtre avec des esprits diu-
retiques, ou avec du vinaigre diuretique, ou bien si
on le met en digestion avec des plantes diuretiques, il
poussera fortement par les urines. La préparation du
Sel de prunelle du *Docteur Erbenius* est la meilleure. Il
fond le nitre dans un creuset, & quand il est fondu il
le jette dans de l'eau boiillante, qu'il évapore & coa-
gule, recommençant cinq fois la même chose, tant que
le nitre est devenu insipide, & que tous les esprits cor-
rosifs se sont envolés, ce Sel de prunelle d'*Erbenius*,
apellé *magnes* par l'Auteur, éteint toutes les cha-
leurs contre nature du corps. Il modere l'archée in-
digné, & pousse à miracle l'urine supprimée. On fixe
pareillement le Salpêtre avec la chaux-vive, comme
il se voit dans l'Auteur. La préparation du *num. 3.*
avec l'esprit d'urine est belle & bonne pour le calcul,
& dans les cas où l'on a besoin de diuretiques. Car ce
remède provoque l'urine, prévient & pousse dehors
la pierre des reins; & à cause de la volatité de l'es-
prit d'urine, il est recherché par les Alchimistes. Le
nitre sucré se prépare, par le mélange du sucre avec le
Sel de prunelle, il est apellé sucre de prunelle par

Bartholet, & recommandé par *Vurtz* dans sa Chirurgie, contre les fièvres qui surviennent aux coups d'arquebuses, & aux autres playes. Le nitre saturné est spécifique à raison du Saturne dans la peste, les fièvres malignes, & les inflammations des hypocondres. Le nitre tartarisé ou le tartre nitré de *Bartholet*, se fait en versant l'esprit de nitre sur de l'huile de tartre par défaillance, comme il se pratique dans le tartre Vitriolé, en metant parties égales de chacun, & versant goutte à goutte l'huile de tartre, parce que si on en mettoit beaucoup, il se feroit une trop grande effervescence. On continuë jusqu'au point de saturation que l'effervescence cesse. Le tartre nitré se trouve au fond que l'on separe par le moyen du philtre d'avec la liqueur qui surnage. Le tartre nitré est un digestif singulier, dans les fièvres continues & intermittentes, il guerit les cachexies, & les maladies chroniques & le mal hypocondriaque. Voyez *Bartholet*, liv. 2. ch. 1. de la respiration difficile, pag. 44. La methode de *Zwelfher* a lieu icy. Lequel imbibé le nitre avec le suc d'oseille, de rose, ou de quelque purgatif. Voyez l'Auteur. La teinture folée nitreuse est belle & merite d'être remarquée; elle remedie aux maladies chroniques, & au scorbut. Il faut bien observer toute la formule. *L'Arcanum duplicatum de Mynsicht*, ou le nitre Vitriolé, n'est rien autre chose que le nitre tiré de la tête morte, de l'eau forte préparée avec le nitre & le Vitriol distillés ensemble à la retorte. Laquelle tête morte étant lavée, & lessivée avec de l'eau commune donne un nitre blanc, qu'on nomme nitre Vitriolé. Il est apellé *Arcanum duplicatum* par *Mynsicht*, & par d'autres la panacée de Holstein, parce qu'il a été inventé en ce Pais là, & qu'il y est fort en usage. Ce seroit plutôt fait de verser de l'esprit de Vitriol, sur du nitre alcalisé jusqu'au point de saturation, & de separer ensuite par

le filtre, la poudre du fond d'avec la liqueur d'au-dessus; mais la coutume de le tirer de la tête morte prévaut. *L'Arcanum duplicatum* est excellent dans toutes les fièvres intermittentes, tant le jour de l'intermission, qu'une heure avant le paroxisme. Il n'a point son pareil dans la fièvre quarte, spécialement s'il y a du scorbut, & par conséquent dans toutes les fièvres scorbutiques. On le donne seul jusqu'à ℞. j. ou bien on y ajoute ℞. ℞. de poudre d'yeux d'écrevisses préparés. Ce remède réitéré, ne scauroit manquer; car les yeux d'écrevisses mêmes sont spécifiques dans le scorbut, & le mal hypocondriaque. *L'Arcanum duplicatum* convient pareillement au calcul; car il charrie le sable puissamment par les urines, il provoque le sommeil à raison du nitre, il purge, & extermine les fièvres par les urines. Il remédie à la suppression du flux menstruel, à la suffocation de matrice, & à plusieurs autres maladies utérines, suivant *Langius*. Il est singulier pour préserver de l'épilepsie & de l'apoplexie, on le fait précéder en qualité de digestif aux purgatifs, en un mot, il convient à une infinité de maladies. Le Sel cachectique est *L'arcanum duplicatum* augmenté du crocus de Mars. La sublimation donne les fleurs de nitre; quoy que ce ne soit pas une véritable sublimation ou volatilisation, le nitre ne laisse pas d'être bien purifié. *Mynsichtus* dans son *Armamentarium*, pag. 26. prépare des fleurs de nitre par la transudation, il met du nitre dissout avec de l'eau dans un pot de terre à la cave, & il se fait autour du pot une espèce de coton qu'on ramasse, & que cet Auteur appelle fleurs de nitre. La volatilisation du nitre de *Zwovelpher* est de ce lieu qui volatilise le nitre, en le faisant fondre plusieurs fois par défaillance, à un air humide qui le volatilise peu à peu, si bien que le nitre monte dans l'alembic; mais ce nitre n'est pas pur, il est mêlé avec

le Sel de l'air. Quoy qu'en dise *Zwvelfher*. On mêle le nitre avec du sable ou de l'argille, pour le distiller à la retorte, & il sort un esprit ignée, brillant & flamboyant, qui se ramasse en liqueur. Le col de la retorte doit être large, sinon les esprits retomberont, & se fixeront dans la tête morte. Quelques-uns veulent separer cet esprit, d'avec l'esprit blanc, disant que ce dernier est bon pour l'Alchymie à cause de sa corrosiveté, & l'autre pour l'usage de la Medécine. *Agricola sur Poppius* enseigne la maniere de faire cette separation, par le moyen d'un certain instrument, en metant deux recipiens à la même retorte, l'un sur l'autre, qui n'aient pourtant qu'un même canal; car par ce moyen l'esprit flamboyant & volatile, entrera dans le recipient d'audeffus, & les esprits blancs comme plus pesans, tomberont dans celuy de deffous. Si vous voulez avoir un esprit de nitre rouge ou jaune, metez un peu de camphre au col de la retorte. Dans la distillation de l'esprit de nitre, il faut enfoncer le recipient dans de l'eau froide, ou l'enveloper d'un linge mouillé pour rasseoir les esprits. L'esprit de nitre est excellent pour arrester l'effervescence de la fièvre, sur tout quand il y a de la malignité; il est carminatif, & convient au timpanités & à la colique venteuse; mais ces vertus tant diurétiques, carminatives qu'autres, se fortifient beaucoup par sa jonction avec l'esprit de vin; car ces deux esprits étant réunis par la digestion & la cohobation, font un esprit de nitre doux, qu'on apelle par excellencé, *l'esprit carminatif*, & l'esprit anticolique pour ses vertus singulieres à rabatre les vens. Que si on a distilé l'esprit de vin sur des plantes carminatives, comme la camomille Romaine, les fleurs de sureau, la Zedoaire, les écorces d'oranges, la menthe, le fenouil, &c. l'esprit en sera bien plus carminatif & efficace. L'esprit doux de nitre est spécifique dans la pleuresie, l'es-

quinancie, & les fièvres ardentes, jointes aux inflammations des parties internes, il guerit ces sortes de fièvres, promptement, seurement, & agréablement, par les urines. On le donne dans les Juleps, ou dans des potions qu'on prend à cuillierées. Si on distille l'esprit de vin sur des plantes antipléurétiques avant de le joindre avec l'esprit de vin, on aura l'esprit antipléurétique du *Docteur Michaël*, spécifique dans la pleurésie, & l'esquinancie. Au reste il est à observer que si on ne manie pas ces deux esprits, sçavoir l'esprit de vin, & l'esprit de nitre, avec beaucoup de précaution, ils s'enflammeront l'un l'autre, & briseront les vaisseaux avec un grand fracas. *Drauwisius* au *Traité du Scorbut*, enseigne la maniere de faire cette union. Voicy un remede qui se peut faire sur le champ dans la colique.

℞. Esprit de vin ℥. j. esprit de salpêtre ℥. ℞. eau de menthe, ou quelque autre apropiée ℥. j. sirop de fenouil ℥. ℞. Mêlez le tout pour une dose dans la colique, ou les affections venteuses. L'esprit de salpêtre mêlé avec l'esprit Theriacal, camphré est merveilleux dans la peste, & les fièvres malignes. L'esprit de nitre Besoardique, est celuy qui se verse sur le beurre d'Antimoine, pour faire la précipitation du Besoard mineral; puis retirant cet esprit de dessus la poudre précipitée avec l'esprit de Vitriol philosophique, les deux joints ensemble font l'esprit de nitre Besoardique, qui est le menstrué, & le dissolvant spécifique de l'or, & des autres métaux. Il est du moins certain, qu'il extrait tellement la teinture de l'or, que le corps de ce Métal reste au fond de la dissolution en forme d'argent. Le salpêtre est la base des eaux fortes ou caustiques, si on y ajoute le Vitriol. C'est l'eau forte simple, qui dissout tous les Métaux, excepté l'or; si on y ajoute le Sel com-

mun avec le Sel armoniac, on aura l'eau regale qui dissout tous les Métaux, & l'or même, qui est leur Roy. On prépare ces eaux d'une infinité de manieres, l'eau forte faite, avec le salpêtre & le Vitriol, est un pur esprit de nitre fortifié & rectifié; car il ne sort rien du Vitriol, ce qui doit bien être observé (d'autant que plusieurs soutiennent le contraire,) puis qu'il est vray que le seul esprit de nitre bien rectifié dissout l'argent, & qu'il le separe d'avec l'or, lorsqu'ils sont mêlés ensemble, parce qu'il fond le premier sans toucher à l'autre. En préparant les eaux, il faut proceder avec bien de la circonspection, pour ne pas briser tous les vaisseaux. Pour faire une bonne eau regale & seure, il faut dissoudre neuf onces de Sel armoniac, au plus, sur une livre d'esprit de nitre, & distiler le tout à l'alembic. Comme nous avons parlé cy-dessus, de l'Alun, du Sel armoniac & du Vitriol, nous allons passer aux Mineraux sulphureux.

